

BIODIVERSITÉ ET ALIMENTATION, UNE RELATION INTIME.

En quoi la biodiversité rejaillit
sur notre alimentation et sur notre santé ?

En présence de:

Hélène PESKINE, créatrice de la plate-forme #PEPS

Yves PACCALET, naturaliste et spécialiste de la biodiversité

Françoise WERCKMANN, conseillère municipale déléguée de Strasbourg

Henri MALASSE, maraicher messin, à la tête des Jardins Vitrés

Patricia ANDRIOT, coordinatrice nationale du réseau rural français

& Julien VICK, animateur #PEPS Metz



PEPS

environnemental & social



LIEU

Grand salon de l'hotel de ville de Metz,
1 Place d'Armes,
57000 Metz



DATE

Mercredi 3 avril 2019
Horaires: De 19H à 21H



INSCRIPTION OBLIGATOIRE PAR EMAIL:

pepsmetz@gmail.com

BIODIVERSITÉ ET ALIMENTATION, UNE RELATION INTIME.

En quoi la biodiversité rejaillit
sur notre alimentation et sur notre santé ?

La diversité est une chance pour l'Homme ! Celle-ci permet l'échange, notamment l'échange de points de vue différents qui nous permettent de nous approcher de la « vérité », mais également l'échange des gènes qui nous protègent de maladies. Il en va de même de la diversité des espèces, animales comme végétales, qui vivent sur cette terre. Comment ne pas être sensible à la variété, des animaux, des plantes, des fleurs, de leurs allures, couleurs, parfums, et cela sans même avoir une conscience écologiste ? Car bien au-delà de la beauté qu'apporte la biodiversité à nos yeux et à nos vies, elle a un rôle encore plus important en ce qui concerne le versant « organique » de l'être humain : assurer sa survie par le biais de l'alimentation ! En effet, la biodiversité nous apporte en tout premier lieu des nutriments (vitamines, minéraux, oligo-éléments, acides gras, macronutriments) indispensables à notre bonne alimentation, de nouvelles molécules afin d'être à même de nous soigner et des idées pour résoudre de nouveaux problèmes (biomimétisme). Malgré cela, nul ne peut ignorer l'impact massif qu'à l'Homme sur son environnement et sur les espèces vivantes : pollution de l'ensemble des écosystèmes, surpêche, monoculture, déforestation... L'activité humaine, sous son angle productiviste, engendre, à la fois, une raréfaction de la diversité dans son ensemble (paysages, animaux, végétaux) et contribue à son propre empoisonnement par l'emploi, notamment, de pesticides que l'on retrouve par la suite dans nos assiettes. L'Homme serait-il devenu fou, aveuglé par le profit à tout crin ? Ou cela tiendrait-il plutôt d'une vision de la relation homme-nature qui aurait tendance à séparer l'un de l'autre, voir même à les opposer ? La nature serait-elle l'ennemie de l'homme et réciproquement ? Pour François Terrason, la nature est « ce qui résiste à la volonté de l'homme », du moins selon la vision occidentale... Ainsi, afin de réconcilier nos intérêts (une alimentation saine afin d'assurer notre survie) avec ceux de la nature incarnée par la biodiversité, devrions-nous pas commencer par changer de paradigme et ne plus considérer la nature comme « autre », mais comme un tout auquel nous appartenons et dont nous dépendons ? Commencerait alors un nouveau chemin pour l'espèce humaine, moins évident, plus subtil et complexe, mais certainement plus riche. De nombreuses initiatives se mettent en place pour répondre à ce changement de vision, la réapparition des circuits courts entre producteurs et consommateurs, le bio qui se trouve de plus en plus sur nos étales, dans les cantines de nos enfants etc. Pourra-t-on cependant concilier une production alimentaire locale et de qualité avec les besoins d'une population mondiale de plus en plus nombreuse ?